

Commémoration du 13 octobre 2018 à Doullens

*Intervention de M. Laurent Somon,
Président du Conseil départemental de la Somme*

-Salutation des autorités :

- Représentant de l'Etat français ;
- Monsieur le Ministre de l'Education du Congo ;
- Monsieur le Directeur de la délégation du Québec ;
- Monsieur le Député du Cameroun ;
- Monsieur le Député de la 4^{ème} circonscription de la Somme ;
- Monsieur le Sénateur ;
- Monsieur le Maire ;
- Mesdames, Messieurs les adjoints et conseillers municipaux ;
- Mesdames, Messieurs les élus ;
- Monsieur le Président de la Citadelle ;
- Mesdames, Messieurs en vos titres, grades et fonctions,
- Mesdames, Messieurs ;

C'est un honneur pour moi de vous recevoir dans la Somme, ici à Doullens, afin de commémorer ensemble le Centenaire de la Première guerre Mondiale.

A ce titre, je tiens à remercier Patrick Bouffel et tous les membres de l'association « La Citadelle de Doullens », qui depuis des mois travaillent sur ce projet organisé de septembre à décembre 2018.

Cette exposition retrace, Doullens dans la Première Guerre Mondiale. A cette époque, la ville de Doullens est située à environ 30km à l'arrière front, côté allié. C'est une zone sous contrôle français d'octobre 1914 jusqu'à l'été 1915, puis sous contrôle britannique.

La ville de Doullens sera le témoin de flots de réfugiés, les fuyants, qui la traversent afin de gagner des régions ou des zones moins dangereuses.

Des troupes y circuleront également, soit pour rejoindre leur nouvelle position sur le front, soit pour regagner un lieu de repos, situé plus à l'arrière.

Avant la Première guerre mondiale, la Citadelle était une maison de correction pour femmes, avec prison. Pendant la guerre, elle abrite un hôpital français, puis canadien.

La progression germanique au printemps 1918 et le Commandement unique la placeront régulièrement sous le feu des bombardiers et des canons allemands.

De ville d'arrière-front, Doullens devient « ville-cible ».

De mars à septembre 1918, la citadelle est bombardée, cet acte sera jugé de délibéré;

Les conséquences humaines et matérielles sont nombreuses, tuant sur le coup soldats, médecins et infirmières.

Aujourd'hui encore, comme vous pourrez le constater la citadelle a gardé les traces de ce passage de soldats de plusieurs nationalités, comme en témoignent les nombreux graffitis gravés sur les parois.

Aujourd'hui, nous avons l'honneur de recevoir les représentants des pays du Congo, du Cameroun et du Québec. Je vous remercie de votre présence.

Le continent africain a été mobilisé via la participation de combattants et travailleurs répartis essentiellement dans les armées françaises et britanniques, bien qu'ils n'y jouent pas les mêmes rôles.

De son côté, l'armée britannique recrute ou pousse les natifs d'Afrique ou les « métis » pour être travailleurs et recrute des blancs comme soldats.

Côté armée française, elle l'est mobilise principalement comme soldats.

Environ 161 250 soldats d'Afrique seront présents pour combattre pour l'armée française, y compris pendant la Bataille de la Somme, la perte sera de 65 000 hommes (morts, blessés, disparus).

Pourtant, l'histoire de ces hommes reste largement méconnue en Afrique, comme en France, oubliant ainsi la reconnaissance qu'ils méritent.

Ces disparus, des armées britanniques, françaises ..., en si grand nombre,

- disparus sous un orage d'acier,
- ensevelis dans un cratère de mine,
- dans cette terre picarde, tournée et retournée par le feu infernal de l'artillerie à l'échelle industrielle,
- ces hommes dont les familles attendaient le retour et qui ne sont jamais revenus,
- ces hommes qui n'ont ni lieu de décès, ni sépulture.

- ces bataillons de copains partis en chantant, la fleur au fusil et dont il ne reste rien.

Ces hommes sont dans notre terre, ces hommes sont dans nos pensées, ces hommes sont dans notre cœur.

Ne les oublions jamais!

N'oublions jamais l'horreur de la Guerre !

C'est aussi ça le devoir de mémoire et notre devoir d'éducation envers les jeunes.

C'est une volonté du Département de la Somme, depuis 2016, nous mettons à dispositions des élèves de 6^{ème}, dans les collèges, chaque année, des « clés de lecture pour analyser la Grande guerre à l'échelle locale » à travers un livret pédagogique.

Vous comprendrez que ce livret prend tout son sens tant notre Département a souffert de cette grande Guerre. Nous sommes ici sur un haut lieu de la Grande Guerre.

Comme je le dis souvent, Terre du souvenir depuis un siècle, la Somme est à jamais gardienne de la mémoire des hommes qui sont tombés sur son sol.

Il est de notre responsabilité commune de transmettre aux plus jeunes deux héritages :

Celui de la transmission du savoir, la connaissance de notre Histoire est la meilleure des préventions contre la tentation de se fourvoyer dans des chemins qui ne seraient pas ceux tracés par notre devise républicaine.

Mais aussi de transmettre un message de paix, qui place la citoyenneté et l'attachement à la République au cœur de nos valeurs.

Enfin, la commémoration de 14/18 a suscité de nombreuses initiatives dans le Département ; villes et villages ont voulu se remémorer, chacune à leur façon, le souvenir de la guerre et je suis sensible à ces nombreux témoignages qui ont surgi de nos mémoires collectives.

La Somme, c'est le champ de bataille des Australiens, des Britanniques, des Sud-Africains, des Néo-Zélandais, des Allemands, des Français, des Irlandais, des Indiens, et bien d'autres combattants venus de tous les continents.

La Somme, c'est ce lieu où tant de travailleurs coloniaux, souvent venus de loin, sont morts.

La Somme, c'est aussi une mémoire française que je souhaitais valoriser à l'occasion des commémorations, mais également aux travers des différentes manifestations que nous avons organisé au cours de ces trois années. Dans cette bataille, on dénombre 200 000 soldats français tués, blessés, ou disparus.

La Somme, c'est un riche patrimoine. Ces champs de bataille, devenus lieux de transmission et d'apprentissage, témoignent ainsi de la singularité de la mémoire de la Grande Guerre.

Somme 14/18, a été et sera jusqu'au mois de novembre prochain, une saison mémorielle et culturelle, qui a su donner un relief exceptionnel aux commémorations de ces jours de bataille.

La paix et la fraternité sont des valeurs oh combien fragiles depuis la nuit des temps et encore aujourd'hui.

A nous de défendre farouchement ces valeurs contre les nouveaux dictateurs.

Je ne voudrais pas terminer mon propos sans évoquer les cérémonies du 11 novembre qui vont constituer un élément phare de l'année 2018. A ce titre, je vous invite collectivement à participer du 08 au 11 novembre prochain, à l'occasion des commémorations de l'Armistice à rendre hommage à nos soldats, en fleurissant la tombe de votre choix de l'un des 318 cimetières militaires de notre Département.

A tous les habitants de la Somme qui vont croiser des dizaines de milliers de touristes venant des 5 continents, je leur dis :

Soyez fiers d'être de la Somme, soyez les ambassadeurs de votre territoire, montrez que nous savons accueillir en terre de Somme.

Je vous remercie.